

<https://www.geneacaux.fr/spip/spip.php?article606>



# Nicolas Bonhomme, un pionnier cauchois en Nouvelle France (1)

- Comprendre ... - Histoire cauchoise - Lieux d'histoire -



Date de mise en ligne : mercredi 15 avril 2020

---

Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous droits réservés

---

## Première partie

### Les premières années de sa vie dans le Pays de Caux



.....

Nombreux sont les normands et donc les cauchois à partir s'installer sur des terres « inhabitées » pour les défricher. En 1636, le peuple est accablé d'impôts, suite aux dépenses de guerre de Louis XIII. La révolte des Va-nu-pieds éclate en 1639/1640, en Normandie. Cette révolte paysanne se concentre à Rouen et en basse Normandie. Au XVIIe siècle, les paysans vivent presque exclusivement des produits de la terre qu'ils cultivent. Ils ont une vie simple. Survient-il une mauvaise année, une calamité agricole, de la grêle, des inondations, et les récoltes sont compromises. Si les récoltes sont mauvaises, c'est d'abord une hausse des prix, puis, très rapidement, une disette. C'est pourquoi un nombre d'entre-eux choisirent de partir vers la Nouvelle France en espérant un avenir meilleur.

Sollicité par Jean Bonhomme, descendant canadien à la 11ième génération de Nicolas Bonhomme, de Sainte-Croix-de-Fécamp, pour faire des recherches généalogiques, j'en profite, avec l'autorisation de Jean, de vous résumer l'histoire de cette famille et des lieux qu'ils ont fréquentés pendant leur vie, suite aux informations mises en commun. Les recherches ne sont pas évidentes car il y a beaucoup de manque dans les archives avant 1650 !





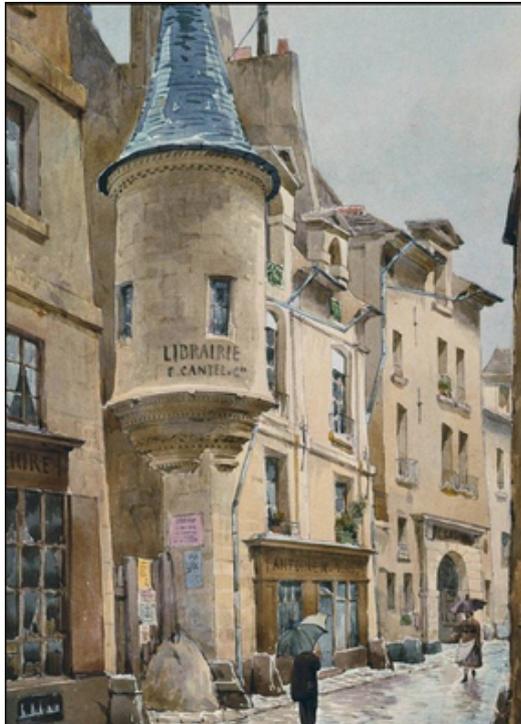


### B ) Les premiers ancêtres connus de la famille Bonhomme :

Le personnage principal de l'histoire de cette famille Bonhomme est Nicolas. Il est né vers 1603, à Fécamp, paroisse Sainte Croix et fils de de Nicolas et de Marie Guyon. Etait-il laboureur ? Le peu d'informations que l'on a est contenu dans son « contrat de mariage », établi le 2 septembre 1640 à Trois Rivières, en Nouvelle France, devant Martial Piraubé. (acte difficilement lisible). Son acte de mariage n'existe plus au Québec. Ce contrat, très important pour situer l'origine des époux, est la seule source le reliant à la France.

D'ailleurs le nom Guyon est illisible dans ce contrat de mariage : en fait seul la lettre « G » peut être lue clairement. Lors d'une retranscription partielle des conventions de mariage en 1732, le patronyme Guyon est écrit sans aucune ambiguïté.

Les parents, Nicolas Bonhomme et Marie Guyon durent se marier juste après les guerres de religions qui ont ravagé la France pendant 36 ans. C'est à Nantes, en avril 1598, qu'Henri IV signe le fameux édit qui met un terme aux guerres de religion. Il instaure la coexistence religieuse entre catholiques et protestants.



Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, à Fécamp, habite une famille Bonhomme qui aura 6 enfants entre les années 1603 et 1616, sur les paroisses Saint Fromond et Saint Thomas . Sur les actes de baptême des registres catholiques, est simplement mentionné le prénom du père, Nicolas. Quant aux enfants, on note les prénoms suivants : Marie ° 1603, Jean ° 1605, Michel ° 1610, Anne ° 1612, Adam ° 1615 et Charlotte ° 1616. Ceux-ci sont catholiques.

Par contre, on ne trouve pas de naissance de Nicolas ! On peut penser que notre Nicolas Bonhomme, émigré en Nouvelle France, est bien le fils de Nicolas, marié vers 1602 ! En règle général, le fils aîné prenait le prénom du père autrefois. Mais bien sur, un doute subsiste ! Ce que l'on sait, c'est que les registres paroissiaux de cette époque ne sont pas toujours complets ou difficile à lire.

Quant aux parents, Nicolas et Marie Guyon, on ne trouve aucun acte les concernant. On sait juste que Nicolas père est décédé avant 1640.

## Nicolas Bonhomme, un pionnier cauchois en Nouvelle France (1)

A propos du patronyme Guyon de la mère de Nicolas, celui-ci est présent en Seine Maritime, à Fécamp, Caudebec en Caux et au Havre. Par contre, il est peu présent en général dans ce département normand. D'autre part, en essayant d'analyser ce nom, en recherchant des patronymes qui se rapproche phonétiquement de Guyon, on trouve des familles Gion (entre 1589 et 1618), Guion (entre 1584 et 1642), Gyon (entre 1569 et 1645). Concernant par exemple, le couple Jean Guyon et Elizabeth Champagne mariés en 1645 au Havre, les deux enfants qui naissent sont mentionnés Gion. Comme quoi, il est important de se mettre à la place du prêtre, et de se demander de quelle façon, il a pu entendre et écrire ce nom de famille !

On retrouve deux bans de mariage, aux paroisses de Saint Léger et de Sainte Croix de Fécamp, datés du 24 novembre 1670, concernant le mariage d'un Jean Bonhomme, veuf et âgé de 60 ans, donc né vers 1600, avec Marie Hardouin, âgée de 26 ans. Les parents mentionnés sont Nicolas Bonhomme et Marie Malegin. Le 19 novembre 1669, décède Guillemette, sa première épouse, âgée de 67 ans. Le 29 décembre 1648, décèdent de contagion, deux enfants de Jean Bonhomme, à Fécamp Sainte Croix.

Jean est-il le frère de Nicolas ou plutôt un demi-frère ? Les années de naissances correspondent, le père aussi, sauf la mère qui ne porte pas le même nom ! Peut-être un second mariage du père ?

On trouve peu d'informations, mais beaucoup d'interrogations concernant l'origine de ces familles Bonhomme et Guyon, sur le bourg de Fécamp, au début du XVII<sup>ème</sup> siècle.

### Les dix paroisses de Fécamp :

<http://www.duboyfresney.fr/index.php?page=docu003A>

A la même époque, naît à Fécamp Jacques Hertel de la Fresnières. Il est le fils de Nicolas Hertel et de Jeanne Miriot. On trouve un mariage, datée du 6 novembre 1596, entre un Nicolas et une Jenne Mérieult, à Epreville ! Il existe une similitude sur les noms ! A Epreville, on retrouve cette famille Hertel depuis 1569. Il arrive en Nouvelle France comme soldat en 1626 et s'établit à Trois rivières, bien qu'il n'y ait aucunes preuves écrites. la Compagnie des Cent-Associés lui accorda, par un titre daté de Paris le 16 décembre 1633, une étendue de terre de 200 arpents à Trois-Rivières ; il en fut avec Jean Godefroy de Lintot le premier habitant, dès avant la fondation officielle de ce poste. Hertel servit d'interprète aux Jésuites auprès des Indiens











La chanson « Bonhomme, bonhomme sais tu jouer ? » était déjà connu en Nouvelle France. En fait, le mot bonhomme est surtout connu au Québec comme la représentation officielle du carnaval de Québec depuis 1955. Son bonnet rouge et sa ceinture fléchée est notoire partout au Canada.

### **F, Renout**

(Administrateur cgpcsm)

R

### Sources :

- 1) Bertrand Fleury (Généalogie pour tous)
- 2) Michel Lincourt
- 3) André Lachance (La traversée de l'Atlantique aux XVIIe et XVIIIe siècles)
- 4) Raymond Douville (Dictionnaire biographique du Canada-famille Hertel de la fresnières)
- 5) Jean Bonhomme. (descendant de la famille et correspondant)
- 6) Yves Duboy Fresnay (Fécamp)
- 7) Patrimoine normand (Thury Harcourt)
- 8) Michel Fournier (coordonnateur du fichier origine)
- 9) Cercle Généalogique de l'Aunis (Josy)